

avril-mai 2012

EDMOND MICHELET EN CHINE

- septembre 1955 -

par Jean-Paul Delbos,
Directeur honoraire auprès de la Commission européenne
Diplôme de chinois de l'INALCO « Langues O' »
Ancien élève de Bossuet/ Ensemble scolaire Edmond
Michelet à Brive

EDMOND MICHELET EN CHINE

- septembre 1955 -

EXTRAIT de l'étude (56 pages) réalisée et diffusée par l'auteur en 2012.
« Edmond Michelet, de l'Indochine à la Chine » (Diagramme – 31130 Balma)



Edmond MICHELET accueilli par ZHOU Enlai - Pékin, le 23 septembre 1955

Au cours de la période bouleversée que connut la France dans les années 1950 (Indochine/Corée, guerre froide, Algérie, interrogations sur l'Europe) et pendant la phase de renouveau déclenchée en 1958 avec le retour du Général de Gaulle, Edmond Michelet (1899 – 1970) s'est imposé en tant qu'homme politique de premier plan. Fidèlement attaché à de Gaulle « le restaurateur des libertés françaises », il fut d'abord un des premiers Résistants, ce qu'il paya de deux ans (septembre 1943 – avril 1945) de déportation à Dachau ! Son livre, « *Rue de la Liberté* » paru au printemps 1955, est un des témoignages les plus prenants sur les camps nazis et sur la vie dans le monde concentrationnaire.

A l'époque, rien dans la vie et la carrière politique naissante d'Edmond Michelet ne laissait présager qu'il conduirait un jour une mission en Chine. Son action militante avant la guerre ne l'avait pas spécialement préparé non plus. Il s'était surtout révélé à Brive et en Corrèze, son département d'adoption, comme initiateur et animateur de cercles socio-éducatifs et culturels. Il avait mis son cœur de militant et son esprit réconciliateur au service de son double idéal : son pays et sa foi catholique.

Après sa libération du camp de concentration de Dachau, en avril 1945, il se présente aux élections législatives d'octobre dans la circonscription de Brive- Corrèze, à la tête de la liste MRP. Elu député, il est appelé à occuper son premier poste ministériel, aux Armées, en novembre 1945, dans le gouvernement provisoire du Général de Gaulle.

Réélu député en 1946, toujours à Brive, il le restera jusqu'aux élections législatives de 1951 à l'issue desquelles il est battu. Pendant son dernier mandat, il avait participé aux pourparlers de Fontainebleau sur l'Indochine, du 8 juillet au 19 septembre 1946, en présence de Ho Chi Minh [son premier contact avec l'Asie]

En 1952, il est élu au Conseil de la République comme Sénateur de la Seine et deux ans plus tard il prend la présidence de la commission créée au Conseil de la République en vue de la coordination pour les affaires d'Indochine. En 1955, une mission parlementaire est mise sur pied dans le cadre de cette « commission », pour se rendre au Vietnam (Sud Vietnam et Vietnam du Nord (RDVN : République démocratique du Vietnam du Nord), afin d'examiner sur place la situation des personnes et des biens français au Vietnam et le sort des soldats français restés prisonniers du Vietminh. Edmond Michelet est chargé de la conduire et de la présider. Il est prévu également que la mission se rende au Cambodge et au Laos, nos anciens protectorats, sans qu'il y soit fait la moindre mention de la Chine, vu que la mission n'y était pas invitée et ne pouvait pas l'être, en l'absence de relations diplomatiques entre les deux pays. Un épais brouillard pesait à ce moment-là sur les 600 millions de Chinois...

La mission- Michelet va visiter tous les pays, du Vietnam du sud jusqu'au Laos. Tout se passe conformément au programme établi avant le départ... jusqu'au dimanche 18 septembre 1955, à Hanoï. Ce jour-là un événement inattendu et de la plus haute importance s'est produit. Edmond Michelet note cette phrase : « C'est le jour –ce 18 septembre - où furent définitivement mises au point les modalités de l'invitation faite à la délégation française de se rendre à Pékin ».

De quelle invitation s'agit-il ? Les archives du Centre Michelet à Brive fournissent la réponse, bien dissimulée derrière une élégante calligraphie chinoise adressée, **le 14 septembre 1955, à MM Edmond Michelet, Bernard Chochoy, René Enjalbert, Léo Hamon, Gaston Vallette (les quatre Sénateurs membres de la mission et le secrétaire) « Afin de promouvoir l'amitié et la compréhension mutuelle entre la Chine et la France, notre Institut vous invite respectueusement à venir faire une première visite d'information dans notre pays. En ce qui concerne les dispositions pratiques, nous vous invitons à vous adresser à notre ambassade pour traiter cette question avec elle. Mais d'abord nous vous adressons nos souhaits de bienvenue chaleureux et cordiaux.**

Le Président de l'Institut de Chine populaire pour les Affaires étrangères.

(s) Zhang Xiruo » (trad. J-P. Delbos)

Rien dans les documents de la délégation ne laissait supposer ou deviner une extension de la mission en Chine, ni un quelconque détour par Pékin !... On peut penser qu'à Hanoï Ho Chi Minh a été celui par qui a transitée cette invitation de dernière minute transmise à la mission parlementaire française par un Institut dont le rôle était notamment d'entretenir des relations avec des pays avec lesquels la Chine n'en avait pas officiellement.

La confirmation a posteriori est apportée sous la forme d'une lettre émouvante d'Edmond Michelet à son épouse :

« Hanoi ce samedi soir 17 septembre 55, à 19h 15 ...

... car (sans en avoir l'air peut-être) nous prenons des responsabilités... Je suis torturé sur le point de savoir si je dois ou non répondre à l'invitation que viennent de me remettre les Chinois d'aller rendre visite en Chine.... C'est bien le cas de dire que ce n'est pas de faire son devoir qui est difficile, mais de savoir où est ce devoir !... »

Une modeste lettre personnelle, on peut même dire intime, pour authentifier une invitation improbable, de portée historique ! Un petit mot de

quelques lignes dont le poids est sans commune mesure avec le propos d'un mari qui, sur le ton de la confiance, semble solliciter avis et approbation de son épouse ! Voilà pourtant le maillon, insoupçonnable, d'un enchaînement d'événements surprenant.

Ainsi donc, le 18 septembre 1955, la mission française en Indochine change de cap. Elle part, en somme, pour une deuxième mission... Au lieu de retourner, comme prévu, à Saïgon pour prendre, le lendemain, l'avion pour Paris, elle quitte Hanoï le 19 septembre 1955 pour Hong Kong où elle est accueillie par le consul de France. Dès le lendemain matin, 20 septembre, c'est en train qu'elle franchit la frontière et entre en territoire chinois par Canton. Les paroles de bienvenue sont prononcées par le représentant cantonais de l'IPE – Institut de Chine populaire pour la politique étrangère -.

Dans quel état d'esprit se trouve à ce moment-là Edmond Michelet ? Il nous le dit lui-même dans un courrier à son épouse, daté du 19 septembre et dans une lettre adressée un peu plus tard à M. et Mme Rey. Edmond Michelet est inquiet. A son épouse : « *C'est quelque chose (le détour par Pékin) qui risque d'être interprété diversement en France. Mais je crois, tout compte fait, qu'il était impossible de décliner cette invitation : la first depuis l'installation de la République populaire de Chine, adressée à des parlementaires français...* »

A M. et Mme Rey, le 26 septembre 1955 (Edmond Michelet est dans l'avion de retour vers la France) ... « *je ne sais pas trop comment sera accueillie cette première visite de parlementaires français dans la Red China. Il fallait un volontaire pour affirmer l'indépendance de la France non communiste à l'égard des Américains... J'ai donc pris sur moi d'entraîner mes trois collègues dans cette aventure... Continuer à laisser cette masse de 600 millions d'hommes en dehors de l'humanité me paraît relever de la pire insanité. C'est pourtant ce que veulent faire les Américains en refusant de reconnaître le gouvernement de Mao Zedong* »

La délégation a qualifié l'accueil d' « excellent ». La première marque d'égard a été le choix de l'hôtel. La mission a été hébergée, en effet, dans le plus prestigieux hôtel de l'époque, l'Hôtel de Pékin, où étaient logées les personnalités de haut rang.

Michelet écrit : « *Mais passons sur les visites, pourtant intéressantes des incomparables trésors d'art qu'on nous a montrés. Ce n'est pas en touristes que nous étions allés à Pékin...* »

L'arrivée de la mission à Pékin, 3 millions d'habitants (évaluation) – contre 18 millions aujourd'hui en 2013 – est annoncée par l'agence de presse chinoise Daily News Release du 22 septembre 1955.

En fait, la Chine réelle de 1955, quelle est-elle ? C'est une Chine qui met en application son 1^{er} plan quinquennal -1953-1957-, une nouvelle Chine qui vient d'adopter sa première Constitution.

Le 1^{er} plan quinquennal prévoyait, par exemple, d'envoyer des stagiaires à l'étranger, à savoir : 9400 sur 10 000 en URSS et 700 dans les démocraties populaires. Aujourd'hui, l'URSS n'existe plus, les démocraties populaires non plus et les étudiants chinois partent faire des études, en majorité aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en Allemagne et aussi en France où, en 2012, ils étaient environ 10 fois plus d'inscrits dans les universités et établissements publics du supérieur qu'il y a 10 ans.

Dans l'agenda d'Edmond Michelet, à la date du jeudi 22 septembre 1955, on lit : « 5h 45, Angelus » ... Ce 22 septembre, il écrit qu'il va à la messe, à la cathédrale à 7h 15, de l'autre côté de la place Tian An Men. *« Ce n'est pas sans un certain serrement de cœur ni sans quelque scrupule qu'un chrétien aborde librement un pays où il sait que tant de frères dans la foi sont dans la tribulation... »*

Enfin ce même jour, en soirée, un grand dîner réunissait au 7^{ème} étage de l'Hôtel de Pékin les parlementaires français et les principaux membres de l'IPE (Institut de politique étrangère), dont le président, Zhang Xiruo.

L'après-midi, les thèmes politiques ont certainement été débattus à nouveau, avec le plus haut personnage de la diplomatie, le ministre des Affaires étrangères et Premier ministre Zhou Enlai. « La first », comme l'a écrit Edmond Michelet lui-même, la première fois qu'une délégation parlementaire française était reçue *« pour un long entretien... le point culminant de notre visite »* par Zhou Enlai, l'homme de la conférence des Non-alignés (Bandoeng -avril 1955), mais aussi l'allié du Vietminh à la bataille de Dien Bien Phu un an plus tôt (mars – mai 1954)...

Des archives plus fouillées nous livreront sans doute un jour la teneur de cet entretien.

Samedi 24 septembre 1955, dernier jour à Pékin pour Edmond Michelet et ses collègues Sénateurs qui prennent l'avion pour Canton et ensuite Paris et à l'arrivée à Orly, le calendrier indique : 27 septembre 1955.

Au même moment, celui qui allait devenir l'idéologue maoïste de mai 68, Jean-Paul Sartre, poursuit son séjour à Pékin, en compagnie de Simone de Beauvoir, de Michel Leiris et de quelques autres intellectuels français...

De retour à Paris, Edmond Michelet va-t-il se mettre aussitôt au travail pour dresser, avec ses collègues, le bilan de sa mission ? Eh bien, non ! Son agenda sur ce point est clair : les pages du jeudi 29 septembre et du vendredi 30 ainsi que celle du 1^{er} octobre 1955 sont barrées d'un grand trait rouge avec comme seule inscription :

« **Marcillac** »... (maison de famille des Michelet à Brive)

Les sénateurs terminent émerveillés et enthousiastes l'itinéraire chinois de leur mission.

L'une des premières déclarations d'Edmond Michelet est publiée dans le journal Combat, le 12 octobre. Parmi ses réponses aux questions que lui pose le journaliste, il en est une très spontanée, très directe qui constituera la phrase-clé de la conclusion officielle de la mission : « ... **Nous pensons, en dehors de toute considération de préférence politique, que la France a un intérêt évident à être présente auprès d'un gouvernement qui a pris en charge – que cela plaise ou non – le sort de 600 millions d'êtres humains... C'est dans la mesure où je suis très nettement opposé au communisme que je crois utile pour mon pays de reconnaître le fait accompli en Chine et d'en tirer les conséquences. N'attendons pas pour prendre cette mesure que d'autres nous aient précédés... une mesure qu'impose instamment le monde ... Les Anglais sont à Pékin, les Allemands et les Belges risquent d'y arriver avant nous ; les Scandinaves y sont déjà... »**

Pour conclure cette mission, la délégation française rédige une

Proposition de résolution

qui sera déposée sur le bureau du Conseil de la République (Sénat) pour inviter le gouvernement – présidé par Edgar Faure – à normaliser les relations entre la France et la Chine.

Voici le texte de la résolution :

« Le Conseil de la République invite le gouvernement français à réaliser effectivement et rapidement, dans les domaines diplomatique, culturel et économique, la normalisation des relations entre la France et la République populaire de Chine ».

Cette initiative a éclipsé les conclusions de la partie vietnamienne de la mission. Elle s'est inscrite parmi les actions diplomatiques à entreprendre, mais le cheminement jusqu'à la prise de décision a été long. Il a

fallu que le Général de Gaulle reprenne le dossier avec détermination et charge Edgar Faure d'un mandat officiel pour le représenter auprès des dirigeants chinois, en octobre-novembre 1963. Sinophile, Edgar Faure avait déjà effectué un voyage privé en Chine en 1957 et affirmé à l'époque qu'il avait été « *un des premiers hommes d'Etat occidentaux, peut-être même le premier à avoir franchi la frontière chinoise quand il n'existait pas de passeports.* » Il oubliait la « *first* » discrètement revendiquée par Edmond Michelet et sa mission sénatoriale de 1955 ! Il oubliait aussi la mission parlementaire conduite par Daniel Mayer et Maurice Faure, qui entra en Chine « sans passeports » et fut également reçue par Zhou Enlai en novembre 1955...

Enfin, c'est le **27 janvier 1964**, qu'est annoncée la reconnaissance diplomatique, dans un bref communiqué, publié simultanément à Paris et à Pékin.

Voici le communiqué :

" Le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République populaire de Chine ont décidé, d'un commun accord, d'établir des relations diplomatiques. Ils sont convenus à cet effet de désigner des ambassadeurs dans un délai de trois mois ".

Comme en écho à la réponse de Michelet au journaliste de Combat, le 12 octobre 1955 (cf. plus haut) le Général de Gaulle déclare dans sa conférence de presse du 31 janvier 1964, quatre jours après la décision de reconnaissance diplomatique officielle de la Chine par la France : ***« Le poids de l'évidence et de la raison pesant chaque jour davantage... le moment était venu d'établir des relations officielles et de reconnaître le monde tel qu'il est... Mais la reconnaissance de la Chine ne signifie pas approbation du régime... Il se peut qu'en multipliant les contacts directs, nos peuples se retrouvent au rendez-vous de la liberté, de l'égalité et de la fraternité... »***

Neuf ans plus tôt, la mission Michelet avait été une mission de pionniers, celle de la première approche diplomatique d'un grand pays, la Chine, trop longtemps tenu à l'écart du concert des nations.

Et en la circonstance, Edmond Michelet s'est révélé tel qu'en lui-même, n'hésitant pas à répéter son message de liberté mis à l'épreuve quand il était déporté au camp de Dachau en Allemagne : ***« La liberté, à la longue, finit toujours par triompher de toutes les entraves si ceux qui s'en proclament les hérauts se montrent dignes de la cause qu'ils défendent »***.



La délégation sénatoriale accueillie à Pékin en septembre 1955. Edmond Michelet, au centre ; à sa droite ZHOU Enlai, à sa gauche CHEN Yi maire de Shanghai, nommé maréchal par MAO Zedong le 27/09/1955, le jour où la délégation française, de retour à Paris, arrive à Orly ; à la gauche de CHEN Yi, le Sénateur Bernard Chochoy – Sénateur du Pas-de-Calais, derrière lui le Sénateur René Enjalbert-Oran, à la droite de ZHOU Enlai, le Sénateur Léo Hamon – Seine et entre les deux, au 2^{ème} rang, le secrétaire de la mission Gaston Vallette (à noter que CHEN Yi a étudié en France en 1920 en même temps que ZHOU Enlai auquel il succèdera un peu plus tard comme ministre des Affaires étrangères.)

(photo RTF Jean-Claude Mallinod- DR –
Collection du Centre d'études Edmond Michelet à Brive)

VERSION CHINOISE ETABLIE PAR Mme ZHANG HUIYA
Professeur de chinois à l'Ensemble scolaire Edmond Michelet de Brive

2012 年5 月2 日，波黑沃 爱德蒙

密雪莱特前校友会长，林相伯先生(M.DELBOS Jean Paul)在波黑沃爱德蒙 密雪莱特教育集团学生访问中国银川期间，以爱德蒙密雪莱特 1955 年到中国的访问为题，发表演讲。

以下为演讲内容：

“爱德蒙 密雪莱特 对中法外交关系的贡献”

刘校长，各位老师，各位同学，大家好，

2005 年，贞德小学，圣母小学和初中，波树小学，初中，高中三所天主教学校决定联合起来，成为以爱德蒙密雪莱特为名的教育机构。8

多年来，许多学生从这所庞大的教育机构取得高中文凭毕业。

爱德蒙

密雪莱特是波黑沃市历史的一部分。他是波黑沃市和科雷兹省的抗战英雄，达修集中营的生还者，科雷兹省选出的政治家，数次担任部长，积极参与波黑沃社会，教育，文化界的活动。

爱德蒙

密雪莱特宽和的个性和前瞻的眼光在很多领域表现了他的奉献精神，有些，是少为人知的。在波黑沃的爱德蒙

密雪莱特汉语班的发展中，让我们发现到涉及与远东的关系发展外交，经济和文化关系时，他在法国领导界思考和行动的过程，扮演了一个重要的角色。

这段爱德蒙 密雪莱特

政治生涯中的一小部分从来未被探讨过。我现在就是要向各位介绍。

2007 年爱德蒙 密雪莱特汉语班的创设和爱德蒙

密雪莱特的关系再加深一层。如果他今天还在世，他一定会希望，鼓励汉语的学习。

爱德蒙

密雪莱特透过访问中国的国会代表团，在中法关系上扮演了重要的脚色。

1955年5月中国总理和外交部长周恩来向西方国家发表

“中国开放了，欢迎你们来访问”

爱德蒙

密雪莱特领导的国会访问团去了，他们受到很好的接待。但是未被预期的是原始的计划不是访问中国。当时法国和中国之间没有外交关系固然是一个因素，而且访问团的任务目标和界限都非常明确，既对印度支那地区新兴国家，南越，北越的情况的分析。

是什么原因，什么方式让代表团被引到正式外交关系外，改变他的路线和目标？这是第一个疑问。

第二个疑问是此次代表团突然地访华是否留下影响。

1955年界于6

亿中国人和外界之间被一层深厚的布幕隔离着。自然代表团的访华不足以改变这个现象。不过我们将看到，访华之旅的帮助，功劳很大。

在爱德蒙

密雪莱特的政治生涯中，没有线索可以让人想到他有一天会访。

1945年从达修集中营释放之后，他于同年11

月被选任科雷兹省议员。他受戴高乐将军之邀，担任临时内阁的军事部长职位。

1946年连任省议员，直到1951

年国会选举落败。在他最后一任省议员期间，因为一直到1946年12月有阁员身份他参与了1946年9月19

日关于印度支那问题，胡志明也出席的Fontainebleau的会谈。

1952年爱德蒙密雪莱特被选任参议员，1954

年他领导在联合国的法国代表团。

1955年，在参议院，一个印度支那事务协调委员会被成立。38位成员分别代表有关的不同委员会，此委员会决定成立到越南的访问团包括（北越和南越）。

这访问团的日程也包括了柬埔寨和老挝。访问的时间从1955年9月5日到27日，领导人是爱德蒙·密雪莱特。

从1955年9月18日星期日访问团的报告书中可以知道，前一天有件非比寻常，却很重要的事：那就是9

月18日法国代表团被邀请，前往北京的准备做好了。

这个代表团的文件中，没有丝毫讯息让人可以联想到他们的在越南的旅行会延伸到中国，即使是在北京的短暂停留。当时法国与中国没有外交关系，这样重大的转变是如何产生的呢？

亟可能是由胡志明传达了给法国代表团的邀请。

但是我们还需要证据证明这个让在Hanoi

的访问团成员讶异的，书面也好，口头邀请也好，真的存在。

证据结果在爱德蒙·密雪莱特给他的夫人的家书中：

1955年9月17日星期六 晚7点15分 Hanoi

。。。因为

（虽然表面看起来没有什么）我们。。。为了接受或不接受中国代表不久前给我们到中国访问的邀请烦恼。。。这个情况真是“说尽本分只要去做并不难，难的是知道本分限制在哪儿”的最好的例子。

一封简朴的私人信件，几行字，这就是不可置疑的，又令人惊奇的历史性的邀请的关键。

1955年9月18日法国印度支那访问团改变路线，前往第二个目的地。

代表团9月19日并未如预期到西贡搭机返回巴黎，而是从Hanoi

到香港，法国驻当地外交使节接机。9月20

日乘火车进入中国领土广东。中国人民外交协会广东代表致欢迎词。

爱德蒙·密雪莱特当时的想法为何？在一封19

日的致夫人的家书及稍晚致友人Rey

夫妇的信中，在他简朴的言词中隐藏着焦虑。他向夫人写道

“北京之行在法国国内会被多种角度诠释。但是一句话，这个邀请是不可能拒绝的。这是中华人民共和国建国之后，第一次向法国国会议员发出的邀请。”

1955年9月26日爱德蒙·密雪莱特在回法国的飞机上向友人Rey

夫妇写道

“我不太知道这次议员到中国访问会被如何诠释。但是得有人出面，表示法国与美国不同的独立做法。继续让6亿中国人处在世人不知的状况，我觉得极不应该。但这却是美国在拒绝承认毛泽东时所要的。”

法国代表团认为中方的接待非常好。

法国代表团下榻的旅馆是他们受到的特殊待遇的第一个象征。这个饭店是当地最好的饭店，时常接待最重要的人物。

爱德蒙

密雪莱特说“尽管我们看了很多稀世珍宝，但是我们不是来北京观光的，。。。”

1955年中国的面貌为何？当时中国正在实行第一个5年计划（1953-1957）也是一个通过第一个新宪法不久的新中国。

第一个5年计划计划派遣到外国留学的1万人中，有9千4百人到苏联，剩下的到其他东欧社会主义国家。今天这些政权都已经不存在了，今天中国留学生大部分到美国，有的选择英国，德国，法国。2011年，在法国大部分留学的大学生有3万人左右。和10年前比成长了10倍。

1955年9月22日星期日，在爱德蒙密雪莱特的日记里写着，这一天，他去了与饭店反方向，在天安门广场另一边的大教堂弥撒。因为他是一个虔诚的天主教徒。

晚间，法国代表团与政治外交协会主要成员，如主席张溪若都参加了在北京饭店6层举办的盛大的晚宴。

9月23日全天的行程如先前的安排，10点30分由市长及人民大会副会长彭真为法国代表团主办的欢迎会。

下午，

与总理及外交部长，当时第一号政治人物的周恩来的长谈中提到。爱德蒙

密雪莱特写道，“这是第一次，一个法国议会代表与周恩来这样长时间的会谈。

爱德蒙

密雪莱特说在北京的停留时间所做的最重要的事，就是和周恩来的会谈。他非常钦佩周恩来。

1955年9月24日星期六在北京的最后一天，爱德蒙密雪莱特和他的同事乘坐飞机前往广东，返回巴黎。回到巴黎以后，他是否马上对访问和他的同事进行评估呢？没有！根据他的记事日志，答案非常清楚，29，30两天及10月1日，他在波黑沃附近的老家 Macillac 度过。参议员们结束访华，大家都感觉很兴奋。他发表的首篇文章在 Combat 杂志，10月12日刊出。他在回答记者的问题时，很坦率。他的回答成为日后正式报告的关键部分。

“。。。我们认为撇开政治上的喜好，法国应该与一个治理6亿人的政府接触。正因为我反对共产主义，我认为法国接受中国的现状是有用的。不要等到其他人超越我们才行动。”他又说，“英国人到北京，德国人和比利时人可能比我们先到。北欧已经在那儿了。”

访问团最后决定提出草案提议

“共和国会议请政府具体，尽快地在外交。文化，经济方面将法国与中华人民共和国关系正常化。”

这个提议超出访问团越南部分的结论。建议了未来的外交行动。但是到真正地采取行动，路途还很遥远。要等到1963年10月11月，戴高乐将军才再关注中法关系问题。

还得再等到1964年1月27

日，中法同时发表一篇互相承认的简短声明，“法兰西共和国和中华人民共和国双方同意决定建立外交关系，并且三个月内任命大使。”这是爱德蒙密雪莱特访问中国9年之后的事。由爱德蒙密雪莱特领导的参议员访问团到中国的访问是做法前卫的，试图在外交上接近一个被其他国家孤立的中国。这也就是他对中法关系的贡。